

VOIE TECHNOLOGIQUE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Géographie

ENSEIGNEMENT

COMMUN

THÈME 2 - UNE DIVERSIFICATION DES ESPACES ET DES ACTEURS DE LA PRODUCTION (6-8 HEURES)

SOMMAIRE

<i>Sens général du thème en classe de première</i>	3
La place du thème dans la scolarité	3
Problématique générale du thème	4
Articulation de la question obligatoire avec le thème	4
Articulation de la question obligatoire avec les sujets d'étude au choix	4
<i>Orientations pour la mise en œuvre</i>	5
Question obligatoire - Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux	5
Sujet d'étude - Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes	6
Sujet d'étude - Rotterdam : un espace industrialo-portuaire européen de dimension internationale	6
<i>Pièges à éviter</i>	7
<i>Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème</i>	7
Notions	7
Repères spatiaux mondiaux	7
<i>Pour aller plus loin</i>	8

Question obligatoire (A) et sujets d'Étude (B)	Notions	Commentaire
A – Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux	Espace productif Flux Production Réseau international de production Chaîne mondiale de valeur ajoutée	A l'échelle mondiale, les logiques et dynamiques des principaux espaces et acteurs de production de richesses (en n'omettant pas les services) se recomposent. Les espaces productifs majeurs sont divers et plus ou moins spécialisés. Ils sont de plus en plus nombreux, interconnectés et se concentrent surtout dans les métropoles et sur les littoraux. Les processus de production s'organisent en chaînes de valeur ajoutée à différentes échelles. Cela se traduit par des flux d'échanges matériels et immatériels toujours plus importants.
B – Un sujet d'étude au choix : • Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes • Rotterdam : un espace industrialo-portuaire européen de dimension internationale		Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes témoignent d'une mise en réseau d'acteurs et de territoires par un processus de production. Cela stimule des dynamiques territoriales à l'échelle locale, tout en relevant d'enjeux internationaux, comme le montrent par exemple Hambourg et Toulouse, dont le dynamisme est en partie lié à Airbus (emplois directs mais aussi sous-traitants). L'espace industrialo-portuaire de Rotterdam permet d'illustrer la mondialisation des processus de production, en lien avec l'importance fondamentale du transport maritime. Les dynamiques industrielles et portuaires recomposent les territoires et présentent des enjeux majeurs d'aménagement. On assiste au déplacement du port vers l'aval de l'estuaire et au déclin de zones industrielles au profit d'espaces de logistique.

Notions

Espace productif, flux, production, réseau international de production, chaîne mondiale de valeur ajoutée

Sens général du thème en classe de première

Les élèves ont étudié, en classe de seconde, les enjeux liés au développement différencié des territoires. Alors que le thème 1 de première souligne la concentration des activités économiques dans les métropoles, le thème 2 étudie plus en détail **les répercussions de la diversité des trajectoires de développement sur la localisation et l'organisation des espaces productifs** qui peuvent être entendus comme les lieux où les biens et services sont produits. Ils sont de plus en plus nombreux et marqués par des interconnexions croissantes. Ces recompositions sont liées à deux éléments principaux : d'une part **l'émergence de nouveaux acteurs et lieux de la production** et, d'autre part, la **réorganisation des réseaux de production** aux échelles internationale, nationale, régionale et locale en lien avec les évolutions des processus de production, des transports et des communications.

L'objectif du thème 2 est de donner aux élèves des grilles de lecture qui leur permettent de **comprendre les principales recompositions qui marquent les espaces des activités productives en mettant en avant les différents processus à l'œuvre**, qu'il s'agisse notamment d'une concurrence plus grande entre les espaces productifs ou de la mise en place de réseaux de production. Cela conduit à identifier les principaux espaces productifs et à porter une attention particulière aux liens qui existent entre eux et en leur sein.

La place du thème dans la scolarité

En classe de 6^e, les élèves ont étudié (au choix avec un littoral touristique) un littoral industrialo-portuaire, ce qui a été l'occasion d'aborder la diversité des activités et des aménagements présents.

En classe de 4^e, les élèves ont étudié « mers et océans : un monde maritimisé », thème qui met notamment en relation l'occupation des littoraux et les lignes de transports maritimes.

En classe de 3^e, les élèves ont étudié « les espaces productifs français et leurs évolutions », et les effets de la mondialisation sur ces derniers. Ce sont principalement l'ensemble des espaces productifs (« à dominante industrielle, agricole, touristique ou d'affaires ») qui ont été étudiés afin de montrer l'évolution de leur géographie et d'identifier les principales localisations et dynamiques de ces espaces.

Ainsi, les élèves maîtrisent à la fin de leur scolarité dans les **cycles 3 et 4** les repères spatiaux suivants :

- les principales grandes villes littorales du monde ;
- la localisation, sur des cartes à différentes échelles, des littoraux touristiques ou industrialo-portuaires étudiés ;
- les principaux mers et océans du globe ;
- les principaux espaces portuaires du globe, en particulier ceux des principales façades maritimes mondiales ;
- les principaux flux liés à la maritimisation de l'économie ;
- des exemples d'espaces productifs français métropolitains, urbains, ruraux, agricoles, industriels, tertiaires, littoraux, touristiques plus ou moins fortement insérés dans la mondialisation et les dynamiques de ces espaces, ainsi que leur localisation.

Problématique générale du thème

Quelles sont les caractéristiques et recompositions majeures des espaces productifs ?

Articulation de la question obligatoire avec le thème

Avec la croissance de la population, le développement économique généralisé et les évolutions des modes de consommation, les besoins de production (biens matériels et services) et les marchés de consommation n'ont jamais été aussi importants. On assiste à une double tendance : d'une part un élargissement des espaces de production et, d'autre part, à un **degré de spécialisation** inégal.

De nombreux pays se sont affirmés sur le plan économique grâce à l'exportation de matières premières ou à l'industrialisation qui leur ont permis à la fois de devenir des espaces productifs de premier plan et d'importants marchés de consommation à l'image de la Chine qui depuis le milieu des années 1980 a développé son appareil industriel en devenant l'atelier du monde avant de remonter progressivement les filières. La dématérialisation d'une partie des activités productives s'est traduite par une **évolution des localisations** des espaces de production qui se sont déconnectés des matières premières ou des bassins industriels.

Ces espaces de production ne fonctionnent pas comme des isolats mais interagissent, les différents acteurs cherchant à accroître leurs performances tout en réduisant les coûts. La complexité croissante des produits nécessite, par exemple, de faire appel à des équipes d'ingénieurs de plus en plus spécialisés qui collaborent en archipel afin de répondre de manière toujours plus précise et rapide à la demande d'innovation. Les différentes étapes du processus de production sont quant à elles décomposées entre plusieurs espaces productifs selon leurs avantages comparatifs respectifs. Parallèlement, la nécessité de renouveler rapidement les gammes incite les entreprises à faire appel à des sous-traitants, ce qui diminue les risques et tend à réduire les coûts en s'adressant au plus spécialisé. Cela se traduit par une dépendance accrue des espaces productifs pour leur fonctionnement aux échanges de matières premières, de marchandises, de données immatérielles et aux activités de logistique.

Dans ces conditions, les métropoles et les littoraux présentent des atouts spécifiques en tant qu'espaces productifs au point que l'on peut parler de **métropolisation** et de **littoralisation des espaces productifs**, c'est-à-dire une concentration croissante de ceux-ci dans les métropoles et sur les littoraux. Cependant, cela concerne principalement les littoraux qui offrent des aménités susceptibles d'attirer les populations à haut niveau de revenus ou les touristes en raison du cadre de vie offert ou dont les équipements, notamment portuaires, leur permettent des interfaces majeures à l'échelle mondiale. De même, les métropoles les plus avantagées sont celles qui offrent des possibilités de synergies entre les acteurs et les différentes activités les plus développées, qui ont des infrastructures de transports et de communications les plus efficaces en terme de performances et de capacités,... même si cela se traduit souvent par un surcoût de fonctionnement pour les entreprises en raison notamment du prix de l'immobilier, des déséconomies externes ou encore du niveau des salaires.

Articulation de la question obligatoire avec les sujets d'étude au choix

Les paramètres étudiés dans la question générale ont **des effets territoriaux marqués**. Dans ce cadre, travailler sur un espace productif spécifique permet de les identifier, d'en analyser le fonctionnement et de comprendre qu'ils ne concernent pas que la production mais qu'ils sont visibles dans les paysages, qu'ils influencent les dynamiques démographiques, les autres branches productives, la vie quotidienne...

Chacun des sujets d'étude souligne un des aspects de la question obligatoire. Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européenne mettent l'accent sur les interactions entre les espaces qui assurent la production ainsi que leurs effets d'entraînement pour leur environnement productif ou non. Le port de Rotterdam, un espace industrialo-portuaire européen de dimension internationale, permet d'illustrer la littoralisation de l'économie ainsi que les conséquences que cela a sur l'espace local.

Il est ainsi possible de partir de ces études pour lancer la réflexion. On peut aussi en faire l'illustration ou la conclusion de la question générale.

Orientations pour la mise en œuvre

Le professeur dispose de **6 à 8 heures** (évaluation comprise) pour traiter le thème.

Pour étudier la question obligatoire et le sujet d'étude, le professeur doit nécessairement s'appuyer sur **des exemples variés et spatialisés**.

Question obligatoire - Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux

Problématique de la question

Quelles sont les principales marques des recompositions des espaces productifs ?

Il s'agit de montrer, à partir de cartes (par exemple celles produites par l'Organisation mondiale du commerce, les rapports de l'Organisation des Nations unies ou encore l'Organisation mondiale du tourisme), les espaces productifs majeurs et les principaux flux de matières premières, de marchandises, capitaux et touristes notamment qui les mettent en relation.

Le professeur mettra en avant notamment la **multiplication des espaces productifs** et l'**augmentation des flux** comme le fait que certains lieux accueillent davantage d'espaces productifs et de flux : les métropoles et les littoraux, même si tous ne sont pas également concernés. Ce peut être l'occasion de souligner **le rôle croissant des services** et la **tertiarisation de l'économie** en lien avec ces flux. Afin d'illustrer le propos, des exemples de **métropoles de rang international** qui captent et polarisent tous types de flux et accueillent des espaces productifs de toutes sortes, à l'image de New-York, Tokyo ou Londres [thème 1], seront mobilisés et pourront être comparés à des métropoles au rayonnement plus restreint comme Lagos, Rio de Janeiro ou Jakarta, afin de montrer que la recomposition des espaces productifs est sélective spatialement. L'analyse des flux fera également ressortir le **caractère sélectif de la littoralisation des espaces productifs** qui, même si elle est importante, est concentrée sur les littoraux touristiques et ceux dotés d'importants ports qui ont des fonctions de production et/ou de logistiques majeures. Les connaissances acquises pourront être transposées en schéma pour développer la capacité à s'exprimer dans un autre langage.

Sujet d'étude - Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes

Il s'agit de montrer et d'expliquer **la complémentarité des espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes** en montrant **le rôle du local**. Le croisement de deux ou trois documents (qui peuvent être au format numérique) comme par exemple un schéma d'acteurs du secteur aéronautique et aérospatial à l'échelle européenne, une carte à l'échelle nationale ou régionale mettant en évidence les filières avec leurs activités spécifiques et un document évoquant une chaîne de production, par exemple celle de l'Airbus A350 ou du lanceur européen Ariane 6, permettent d'identifier le rôle et l'organisation des acteurs, publics (État, laboratoires et organismes de recherche publics) et privés (firmes, constructeurs, entreprises de télécommunications) dans un contexte de concurrence économique internationale (industrie aéronautique américaine, industrie aérospatiale américaine, russe et chinoise) et d'augmentation des flux de passagers aériens. Le rôle du territoire ultramarin qu'est la Guyane, notamment pour le lancement des fusées, est évoqué. Les élèves travaillent ainsi la capacité « **s'approprier un questionnement géographique** ».

Pour que les élèves prennent bien conscience de **l'organisation d'un espace productif**, le professeur pourra choisir d'étudier un des pôles de cet espace : Toulouse, Hambourg, Kourou... Les élèves pourront, à partir de deux ou trois documents, étudier comment cette production mondialisée repose sur des savoir-faire locaux et anime un réseau de fournisseurs locaux tout en étant à l'origine de la majeure partie de la croissance économique et démographique de l'agglomération.

Sujet d'étude - Rotterdam : un espace industrialo-portuaire européen de dimension internationale

Ce sujet d'étude permet l'analyse à grande échelle d'un espace portuaire européen et vient rendre concrète la littoralisation de l'économie qui se traduit par **l'amplification des flux et la reconfiguration des espaces productifs dans et à proximité de certains espaces portuaires**.

Le professeur présente d'abord brièvement des données statistiques comme le trafic maritime de Rotterdam (en millions d'EVP), le classement du port à l'échelle européenne et mondiale qui permettent de mettre en évidence sa place en Europe et dans le monde. À l'aide de documents comme un croquis de la *Northern Range*, une vue aérienne du port et un schéma des activités présentes au sein de l'espace portuaire, le professeur peut ensuite montrer que Rotterdam s'intègre dans une interface majeure ouverte sur le monde en raison des marchandises qui y sont importées ou exportées, via notamment les conteneurs. Le professeur peut ainsi faire souligner que les activités industrielles (produits manufacturés et matières premières) se développent davantage dans ce lieu dont l'arrière-pays est la mégalozone européenne, historiquement marquée par son industrialisation. Cela permet enfin de mettre en évidence la recomposition des espaces portuaires et urbains sous l'effet de l'intégration européenne et l'insertion à la mondialisation. L'étude évoque la mixité des activités, industrielles (chimie, pétrochimie, raffinerie) et de services (gestion logistique, services aux entreprises, bureaux), dans l'espace portuaire et le **processus d'extension du port et le glissement des activités vers l'aval** est souligné. Un schéma d'organisation spatiale du port de Rotterdam intégrant les éléments étudiés peut être réalisé. Cela permet de travailler la capacité « **Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse** ».

D'autres choix de démarche sont possibles :

- travailler les activités de production et les aménagements à partir d'une l'analyse d'une vidéo du port de Rotterdam et mobiliser la capacité « **Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique** ».
- travailler sur les projets de développement et d'aménagement du port et les réponses des acteurs à l'insertion croissante de Rotterdam dans la mondialisation et la configuration changeante de l'Union européenne en mobilisant la capacité « **Utiliser une approche géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation** ».

Pièges à éviter

- Aborder les métropoles et les littoraux sans lien avec la question des espaces productifs
- Développer le cas des systèmes productifs agricoles et agroalimentaires alors que cette question s'insère plus spécifiquement dans le thème 3 « les espaces ruraux : une multifonctionnalité toujours plus marquée »
- Traiter seulement de la production industrielle et écarter la production de services, alors que cette dernière fait partie intégrante de la sphère productive
- Négliger, dans les sujets d'étude, l'insertion des espaces étudiés dans les réseaux et les logiques d'acteurs
- Ne pas articuler la question obligatoire et le sujet d'étude

Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème

Notions

Espace productif, flux, production, réseau international de production, chaîne mondiale de valeur ajoutée.

Repères spatiaux mondiaux

Ils intègrent ceux qui ont été vus au collège.

- Les 5 premières métropoles du monde selon le GaWC
- Les cinq premiers ports mondiaux (selon le tonnage) et les cinq premiers aéroports mondiaux (selon le nombre de passagers)
- Quelques régions touristiques à l'échelle mondiale
- Les trois grandes façades maritimes mondiales (européenne du Havre à Hambourg; américaine du nord de Boston à Miami; asiatique de Tokyo à Singapour)
- Quelques grandes puissances productives (principaux pays au plus important Produit Intérieur Brut selon le FMI)
- La localisation d'une ou deux places boursières mondiales et le quartier d'affaires associé selon le WFE
- Le port de Rotterdam et la *Northern Range* (du Havre à Hambourg)
- Quelques exemples d'espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes

Retrouvez éduscol sur



Pour aller plus loin

BOST François, LERICHE Frédéric, 2018, « Entreprises et territoires à l'épreuve de la démondialisation », *Annales de géographie*, n° 723/724, mai-juin

CARROUÉ Laurent, 2018, *Atlas de la mondialisation, Processus, acteurs, territoires*, Autrement, Paris

VELTZ Pierre, 2012, *Des lieux et des liens, Essai sur les politiques du territoire à l'heure de la mondialisation*, L'Aube, Paris